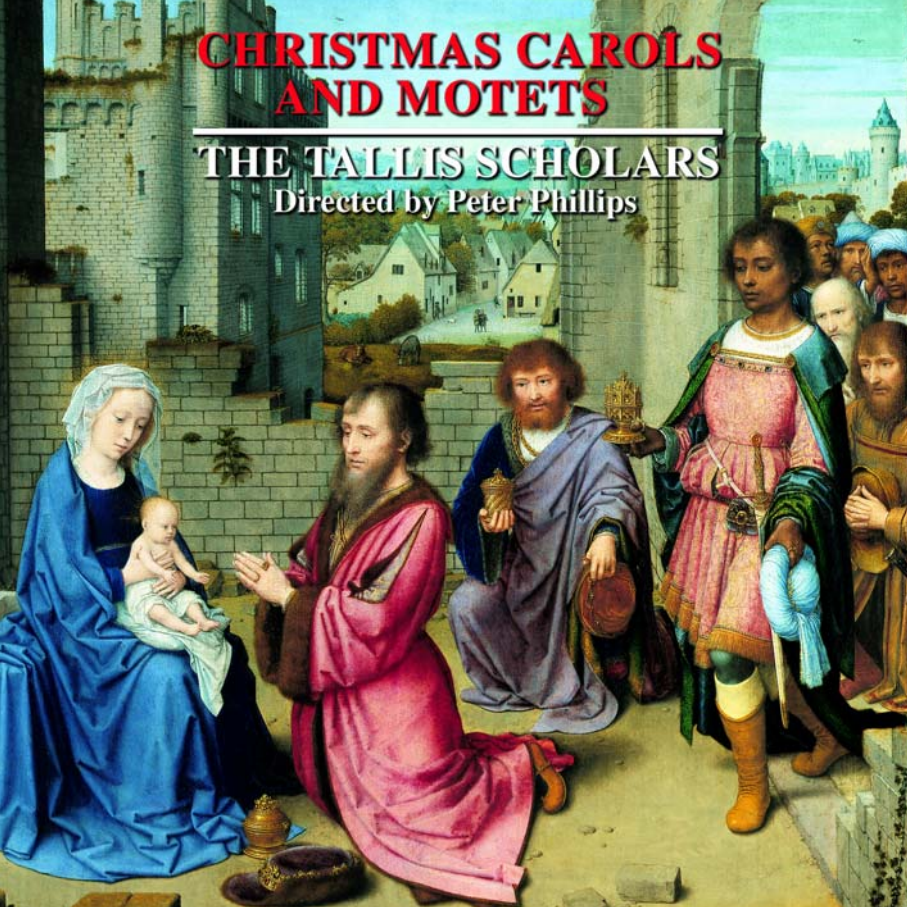


CHRISTMAS CAROLS AND MOTETS

THE TALLIS SCHOLARS

Directed by Peter Phillips



THIS RECORDING presents three traditional ways of celebrating Christmas in music – medieval carols, Renaissance motets praising the Virgin Mary, and German chorales. The medieval pieces are sung in their original forms, without modern ‘arrangement’. All those performed here are of English provenance, and culminate in three versions of the *Coventry Carol*, which include Byrd’s famous *Lullaby*. This is followed by four settings of *Ave Maria*, presented in chronological order of composition: two early Renaissance examples by Josquin des Prés (c.1440–1521) and Verdelot (fl.1520–1550) with two by the great Spanish composer Tomás Luis de Victoria (1548–1611). The last group of pieces is made up of some fine traditional chorale melodies, harmonized by the German composers Hieronymus Praetorius (1560–1629) and Michael Praetorius (c.1571–1621), who were not related to each other, and by Johann Sebastian Bach (1685–1750).

The carol was one of the main forms of popular music in medieval Europe. Both in their texts and in the cast of their melodies carols always retained an unsophisticated manner. In early medieval days this tradition was largely oral, only being committed to manuscript in the fifteenth century, so that it offers us a rare opportunity to understand

what most weighed on the minds of illiterate people in the past. In fact it seems that for everyone, both high and low, most concerns were religious. There are some carols about drinking and fighting, but the majority are associated with the leading religious feasts of the year, and most of those refer to Christmas. The connection with popular music-making is emphasized by the characteristic inclusion in all medieval carols of a refrain. Presumably this would have been sung by everybody, while the verses were sung by the person who had thought them up in the first place. The refrain would have been repeated after each verse, as may be heard here in *Nowell sing we*, *There is no rose*, and *Lullay: I saw*. *Nowell: Dieu vous garde* is altogether more complicated, having two refrains, some dialogue involving ‘Sire Christësmas’, three verses and an indiscriminate use of French with English. It beautifully evokes the welcoming nature of Christmas. *Angelus ad virginem*, by contrast, represents the official ecclesiastical view of Christmas, having a Latin text and being based on plainchant.

The *Coventry Carol*, with its well-known ‘Lully, lulla’ refrain, has been set many times, and we include three versions. Correctly speaking it is not a Christmas carol because the words refer to Jesus as an infant, and are not concerned with the birth itself.

Lullay: I saw – one of the very earliest extant polyphonic carols – describes in old English what Mary sang to her child; while the other two settings on this recording go further along the story and refer to Herod's slaughter of the new-born babies. Byrd's setting, which preserves the carol format of refrain and verse, was published in his *Psalmes, Sonets and Songs* of 1588. There are two equally authentic ways of performing this work: with solo voice and viols, and with five singers. We have chosen the latter, but at the same time have given a slight prominence to the first alto part, which Byrd designated as his soloist or 'first singing part'.

Many Renaissance composers set the beautiful words *Ave Maria* or 'Hail Mary, full of grace', so central to the Christian faith. One of the earliest is the four-part version by Josquin des Prés, famous for its simplicity of expression. The same simplicity and clarity of part-writing characterizes the linked seven-part settings of *Beata es virgo* and *Ave Maria* by Philippe Verdelot, a Frenchman who worked in Rome and died around 1550. This substantial motet in two sections carries the *Ave Maria* chant in the second soprano part throughout. By contrast the two settings by Victoria (of which the four-part is only attributed to him) include wide variations of texture and rhythm, especially noticeable in his highly

expressive eight-voice, double-choir version.

The well-known repertoire of German Christmas melodies evolved rather later than the English medieval carol. All these melodies are taken from chorales, most of which were written after the Reformation in the sixteenth century, though it is possible that some of them, like *In dulci jubilo*, go back earlier into oral tradition. However, their texts and the present form of the melodies themselves date from the Renaissance and were sanctioned by the Lutheran church. They have undergone many harmonizations and arrangements, though few can surpass in sensitivity those recorded here.

© 1986 Peter Phillips
Revised 1992

LE PRÉSENT enregistrement réunit trois manières traditionnelles de célébrer Noël en musique: des *carols* médiévaux, des motets de la Renaissance à la louange de la Vierge Marie, et des chorals allemands. Les pièces médiévales, toutes de provenance anglaise, sont chantées ici sous leur forme originale, sans «arrangement» moderne, et trouvent leur apogée dans trois versions du *Coventry Carol* – notamment le fameux *Lullaby* de Byrd. Viennent ensuite quatre mises en musique d'*Ave Maria*, disposées dans l'ordre chronologique de composition, savoir deux pièces renaissantes anciennes de Josquin des Prés (vers 1440–1521) et de Verdelot (qui fleurit de 1520 à 1550), puis deux oeuvres du grand compositeur espagnol Tomás Luis de Victoria (1548–1611). Le dernier corpus de pièces rassemble quelques belles mélodies de chorals traditionnelles, harmonisées les unes par Hieronymus Praetorius (1560–1629) et Michael Praetorius (vers 1571–1621) – deux compositeurs allemands sans lien de parenté –, les autres par Johann Sebastian Bach (1685–1750).

Les *carols*, qui furent l'une des principales formes de musique populaire de l'Europe médiévale, ne se départirent jamais de leur absence de sophistication, perceptible dans leurs textes comme dans leurs mélodies. Essentiellement orale dans les premiers temps médiévaux – elle ne fut consignée sur manuscrit qu'au XV^e siècle –, cette tradition

nous offre une rare opportunité d'appréhender les préoccupations des analphabètes d'autrefois. En définitive, il semble que tout un chacun, qu'il fût de haute ou de basse extraction, se souciait de religion. Certes, quelques *carols* évoquent bien la boisson et les bagarres, mais la plupart ont trait aux grandes fêtes religieuses, surtout Noël. Le lien avec la musique populaire est cependant accentué par l'inclusion systématique d'un refrain, probablement chanté par le tout venant – tandis que les strophes demeuraient l'apanage de celui qui les avait imaginées en premier – et répété après chaque strophe, comme nous le donnât à entendre *Nowell sing we*, *There is no rose* et *Lullay: I saw*. *Nowell: Dieu vous garde*, qui évoque merveilleusement la nature chaleureuse de Noël, est autrement plus complexe, avec deux refrains, des dialogues impliquant «Sire Christësmas», trois strophes, le tout usant indifféremment du français et de l'anglais. A contrario, *Angelus ad virginem*, fort de son texte en latin et de sa base en plain-chant, illustre la vision ecclésiastique officielle de Noël.

Le *Coventry Carol*, avec son célèbre refrain «Lully, lulla», a connu maintes mises en musique – trois sont incluses ici. Précisons que cette pièce, dont les paroles évoquent Jésus enfant et non sa naissance même, n'est pas un *carol* de Noël *stricto sensu*. *Lully: I saw* – l'un des plus anciens

carols polyphoniques – décrit en vieil anglais ce que Marie chanta à son enfant; quant aux deux autres *carols*, ils vont plus avant dans l'histoire et font allusion au massacre des Innocents ordonné par Hérode. La mise en musique de Byrd, qui conserve le format refrain/strophe du *carol*, fut publiée dans les *Psalmes, Sonets and Songs* de 1588. Cette oeuvre autorise deux interprétations également authentiques: avec voix solo et violes ou avec cinq chanteurs – option que nous avons privilégiée ici, tout en conférant une légère prééminence à la première partie d'alto, que Byrd désigna comme soliste ou «première partie chantante».

Nombre de compositeurs renaissants mirent en musique les merveilleuses paroles d'*Ave Maria*, «Je vous salue Marie, pleine de grâce», tellement au coeur de la foi chrétienne. Parmi les toute premières versions figure celle, à quatre parties, de Josquin des Prés, fameuse pour sa simplicité d'expression. Cette même simplicité, cette limpidité dans le mouvement des voix caractérisent également les mises en musique, appariées, de *Beata es virgo* et *Ave Maria*, deux oeuvres de Philippe Verdelot, un Français qui travailla à Rome et mourut vers 1550. Ce motet substantiel, en deux sections, véhicule de bout en bout le plain-chant d'*Ave Maria* au second soprano. Par contraste, les deux mises en musique de Victoria recèlent d'amples variations de texture et de rythme, remarquables surtout dans la fort expressive

version pour double choeur, à huit voix.

Le célèbre répertoire des mélodies de Noël allemandes se développa plus tardivement que celui des *carols* médiévaux anglais. Toutes ces mélodies dérivent de chorals, pour la plupart postérieurs à la Réforme (XVI^e siècle), même si certains, tel *In dulci jubilo*, pourraient remonter plus loin dans la tradition orale. Leurs textes et l'actuelle forme des mélodies mêmes, datent cependant toujours de la Renaissance et furent entérinés par l'Église luthérienne. Toutes ces pièces ont été harmonisées et arrangées à maintes reprises, mais rarement avec autant de sensibilité qu'ici.

© 1986 Peter Phillips, révisé en 1992
Traduction Gimell

DIE vorliegende Einspielung macht uns mit drei traditionellen Arten, das Weihnachtsfest musikalisch zu begehen, bekannt – mit „Carols“ des Mittelalters, Renaissance-Motetten zu Ehren der Jungfrau Maria und mit deutschen Chorälen. Die mittelalterlichen Stücke werden in ihrer Originalform, ohne moderne „Arrangements“ gesungen. Alle hier gebotenen „Carols“ sind englischen Ursprungs und finden ihren Höhepunkt in drei Varianten des sogenannten *Coventry Carol*, einschließlich Byrds berühmtem *Lullaby*. Es folgen vier Vertonungen des *Ave Maria* in der Reihenfolge ihrer Entstehungsdaten: Zwei Beispiele aus der Frührenaissance von Josquin des Prés und Philippe Verdelot, sowie zwei Werke des großen spanischen Komponisten Tomás Luis de Victoria. Die letzte Gruppe besteht aus einigen prächtigen Chorälen in Sätzen der deutschen Komponisten Hieronymus Praetorius und Michael Praetorius, die übrigens nicht miteinander verwandt waren, sowie Johann Sebastian Bach.

Eine der Hauptformen der Volksmusik des europäischen Mittelalters war der „Carol“, mit seiner durchweg einfachen, schlichten textlichen und melodischen Struktur. Die Überlieferung dieser Carols war im frühen Mittelalter weitgehend mündlich bestimmt; erst im 15. Jahrhundert wurden Melodie und Text schriftlich fixiert, so daß sich uns eine seltene Gelegenheit eröffnet, einen tiefen

Einblick in die Gedankenwelt der analphabetischen Bevölkerung vergangener Zeiten zu gewinnen. Es scheint tatsächlich so zu sein, daß sich für alle Schichten das Hauptinteresse auf eine religiöse Wurzel zurückführen ließ. Zwar gibt es einige Carols, die Trink- und Kampflieder sind, die Mehrzahl aber beschäftigt sich mit den Festen des Kirchenjahres, und überwiegend beziehen sie sich auf das Weihnachtsfest. In allen mittelalterlichen Carols wird die Verbindung zu volkstümlichem Musizieren durch die charakteristische Aufnahme eines Refrains betont. Dieser wurde wohl von allen Beteiligten gesungen, während die einzelnen Strophen von demjenigen vorgetragen wurden, der sie sich ausgedacht hatte. Wie hier in *Nowell sing we, There is no rose and Lullay: I saw* zu hören ist, wurde der Refrain nach jeder Strophe wiederholt. Das Stück *Nowell: Dieu vous garde* weist einen wesentlich komplizierteren Bau auf: Es enthält zwei Refrains und Passagen, in denen „Sire Christësmas“ direkt angesprochen wird; in den drei Strophen werden die englische und französische Sprache willkürlich nebeneinander verwendet. In wunderbarer Weise spiegelt sich hier die weihnachtliche Willkommensstimmung wieder. *Angelus ad virginem* hingegen beruht auf einer Gregorianischen Chormelodie und repräsentiert mit seinem lateinischen Text die offizielle Haltung der Kirche gegenüber dem Weihnachtsfest.

Der *Coventry Carol* mit seinem wohl- bekannten Refrain „Lully, lulla“ wurde vielfach vertont, und wir haben drei Fassungen aufgenommen. Genaugenommen ist es eigentlich kein Weihnachtslied, denn der Text bezieht sich auf den kleinen Knaben Jesus und nicht auf seine Geburt. *Lullay: I saw*, einer der frühesten erhaltenen mehrstimmigen Carols mit altenglischem Text, erzählt, was Maria ihrem Kind an der Wiege sang. Die beiden anderen Carols dieser Einspielung verfolgen die Weihnachtsgeschichte weiter und stellen den Kindermord durch Herodes in den Mittelpunkt. Byrds Satz, der die Form des Carols mit Refrain und Strophen beibehält, wurde 1588 in seiner Sammlung *Psalmes, Sonets and Songs* veröffentlicht. Für die Aufführung dieses Werkes sind zwei authentische Praktiken belegt: Mit Solostimme und Gamben oder mit fünf Vokalstimmen. Wir haben uns für die zweite Fassung entschieden, jedoch den ersten Alt, den Byrd mit der Anmerkung „erste Gesangsstimme“ als führende Stimme markiert, hervorgehoben.

Der herrliche Text des *Ave Maria* („Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnaden“), das im christlichen Glauben eine so zentrale Stellung einnimmt, wurde von vielen Renaissance-Komponisten vertont. Eine der frühesten Vertonungen ist die für die Schlichtheit des Ausdrucks berühmt gewordene vierstimmige Fassung von Josquin des Prés. Die gleiche Einfachheit und

Transparenz des Satzes zeichnet auch die siebenstimmige Doppelmotette *Beata es virgo/Ave Maria* von Philippe Verdelot aus, einem französischen Komponisten, der in Rom wirkte und um 1550 starb. Die große zweiteilige Motette führt die Chormelodie des „Ave Maria“ durchweg im zweiten Sopran. Im Gegensatz dazu weisen die beiden Vertonungen durch Victoria (der vierstimmige Satz wird ihm nur zugeschrieben) eine Lebendigkeit der satztechnischen und rhythmischen Struktur auf, die in der höchst ausdrucksstarken achtstimmigen Fassung besonders eindrucksvoll ist.

Das allgemein bekannte Repertoire deutscher Weihnachtslieder entstand wesentlich später als der englische Carol des Mittelalters. Die Melodien gehen auf Choräle zurück, die nach der Reformation im 16. Jahrhundert geschrieben wurden, wenn auch einige, wie *In dulci jubilo*, wahrscheinlich weiter zurückreichen und zunächst nur mündlich überliefert wurden. Texte und Melodien entstammen der Renaissancezeit und wurden von der lutherischen Kirche anerkannt. Trotz der Vielzahl von Harmonisierungen und Bearbeitungen, die sie erfahren haben, dürften die hier vorliegenden Fassungen in der Feinfühligkeit des musikalischen Ausdrucks kaum übertroffen worden sein.

© 1986 überarbeitet 1992, Peter Phillips
Übersetzung Gerd Hüttenhofer/Renate Maria Wendel

Angelus ad virginem

Sub intrans in conclave,
Virginis formidinem
Demulcens, inquit: Ave!
Ave regina virginum;
Caeli terraeque Dominum
Concipies
Et paries intacta
Salutem hominum;
Tu porta caeli facta,
Medela criminum.

Quomodo conciperem
Quae virum non cognovi?
Qualiter infringerem
Quod firma mente vovi?
Spiritus Sancti gratia
Perficiet haec omnia;
Ne timeas,
Sed gaudeas, segura
Quod castimonia
Manebit in te pura
Dei potentia.

Ad haec virgo nobilis
Respondens inquit ei:
Ancilla sum humilis
Omnipotentis Dei.
Tibi caelesti nuntio,
Tanti secreti conscio,
Consentiens,
Et cupiens videre
Factum quod audio;
Parata sum parere,
Dei consilio.

Eia mater Domini,
Quae pacem reddidisti
Angelis et homini,
Cum Christum genuisti:
Tuum exora filium
Ut se nobis propitium
Exhibeat,
Et deleat peccata:

When the angel came secretly
to the Virgin in her room,
soothing the maiden's fear,
he said: 'Hail!
Hail, queen of virgins;
while yet untouched by man
you shall conceive and bear
the Lord of heaven and earth,
salvation for mankind.
You have become the gate of heaven,
a remedy for sins.'

'How can I conceive,
since I have not known a man?
How can I break the vow
I made with firm intent?'
'The grace of the Holy Spirit
shall bring all this to pass.
Fear not,
but rejoice, secure in the
knowledge that pure chastity
shall remain yours
through God's mighty power.'

To this the noble virgin
replied, saying:
'I am the lowly handmaiden
of Almighty God.
I bend my will to you,
O celestial messenger,
who share so great a mystery,
and I long to see performed
what I now hear;
I am ready to yield myself
to God's design.'

Ah, mother of the Lord,
who gave back peace
to angels and mankind
when you bore Christ,
pray your son
to be gracious to us,
and wipe away
our sins,

Quand l'ange vint en secret à la Vierge
dans sa chambre,
calmant la peur de la jeune fille, il dit:
«Je vous salue!
Je vous salue Reine des vierges;
tousjours vierge
vous allez concevoir et donner naissance
au Seigneur des cieux et de la terre,
le salut des hommes;
vous êtes devenue la porte des cieux,
un remède contre les péchés.»

«Comment puis-je concevoir,
moi qui ne connais point d'homme?
Comment puis-je rompre le serment
que j'ai prêté bien délibérément?»
«La grâce du Saint-Esprit
fera arriver tout cela;
ne craignez rien,
mais réjouissez-vous,
ayant la certitude que la chasteté
pure restera vôtre par la
toute-puissance de Dieu.»

À cela la noble vierge
répondit en disant:
«Je suis l'humble servante
de Dieu tout-puissant.
Je me plie à votre volonté,
messenger céleste,
qui partagez un si grand mystère,
et je désire ardemment voir accomplir
ce que maintenant j'entends;
je suis prête à me rendre
au dessein de Dieu.»

Ah, mère du Seigneur,
qui rendites la paix
aux anges et aux hommes,
en donnant naissance au Christ:
priez votre fils qu'il soit
miséricordieux envers nous,
et qu'il efface nos péchés:
nous accordant de

Als der Engel heimlich
bei der Jungfrau eintrat,
beschwichtigte er ihre Furcht
mit den Worten: „Sei begrüßt!
Sei begrüßt, Königin der Jungfrauen;
den Herrn der Himmel und der Erde,
das Heil der Menschen,
sollest du empfangen
und dennoch unberührt bleiben.
Zum Tor des Himmels bist du geworden
und zur Heilung der Sünden.“

„Wie kann ich empfangen,
da ich noch keinen Mann gekannt habe?
Wie kann ich den Eid brechen,
den ich mit festem Willen gegeben habe?“
„Die Gnade des Heiligen Geistes
wird all dies bewirken.
Fürchte dich nicht,
sondern freue dich in der Gewißheit,
daß dir durch Gottes Willen
die reine Keuschheit
erhalten bleibt.“

Darauf erwiderte die edle Jungfrau
und sprach zu ihm:
„Ich bin die niedrige Magd
des allmächtigen Gottes.
Deinem Willen, du göttlicher Bote,
der du dieses Geheimnis mit mir teilst,
beuge ich mich
und sehne mich, erfüllt zu sehen,
wovon ich höre.
Ich bin bereit,
mich Gottes Willen zu unterwerfen.“

Ach, Mutter Gottes,
die du Engeln und Menschen
den Frieden wiedergabst,
als du Christus gebarst;
bitte deinen Sohn,
daß er uns Gunst erweise
und unsere Sünden verberge;
daß er uns helfe,

Praestans auxilium
Vita frui beata
Post hoc exsilium.

*Nowell sing we both all and some;
Now Rex pacificus is y-come.*

Exortum est in love and liss;
Now Christ his grace he gan us giss,
And with his body us bought to bliss,
Both all and some.

De fructu ventris of Mary bright;
Both God and man in her alight;
Out of disease he did us dight,
Both all and some.

Puer natus to us was sent,
To bliss us bought, fro bale us blent,
And else to woe we had y-went,
Both all and some.

Lux fulgebit with love and light,
In Mary mild his pennon pight,
In her took kind with manly might,
Both all and some.

Gloria tibi ay and bliss:
God unto his grace he us wiss,
The rent of heaven that we not miss,
Both all and some.

*There is no rose of such virtue
As is the rose that bare Jesu.*

There is no rose of such virtue
As is the rose that bare Jesu;
Alleluia.

For in this rose containèd was
Heaven and earth in little space;
Res miranda.

By that rose we may well see
That he is God in persons three,
Pari forma.

granting us aid
to enjoy a blessed life
after this exile.

*Let us sing Nowell, each and every one,
now the King of Peace is with us.*

Love and comfort have appeared,
now Christ has granted us grace,
and with his body redeemed us,
each and every one.

By the fruit of the womb of radiant Mary,
God and man descended in her;
he took us out of torment,
each and every one.

Born as a boy he was sent to us,
redeemed us, delivered us from evil,
or else we should have suffered misery,
each and every one.

The light will shine with love's brightness.
In gentle Mary he raised his flag,
took on human nature and strength,
each and every one.

Glory to you for ever, and joy;
God has made his grace known to us
so that we shall not lose our heavenly home,
each and every one.

*There is no rose so worthy
as the rose which bore Jesus.*

There is no rose so worthy
as the rose which bore Jesus.
Alleluia.

For in this rose were contained
heaven and earth in little space:
a wonderful thing.

Through that rose we can clearly see
that he is God in three persons,
in equal form.

l'aide pour jouir
d'une vie bienheureuse
après cet exil.

*Chantons tous Noël, chacun d'entre nous;
maintenant que le Roi de Paix est parmi nous.*

L'amour et la consolation se sont manifestés;
maintenant que le Christ nous a accordé sa
miséricorde, et de son corps nous a rachetés,
chacun d'entre nous.

Par le fruit des entrailles de Marie radieuse:
Dieu et homme, descendant ensemble en elle;
il nous a appelés du supplice,
chacun d'entre nous.

Né comme un enfant il nous a été envoyé,
il nous a rachetés, nous a délivrés du mal,
sinon nous aurions souffert la misère,
chacun d'entre nous.

La lumière brillera avec l'intensité de l'amour.
En douce Marie il a mis son enseigne,
par elle a pris forme humaine et force virile,
chacun d'entre nous.

Gloire à vous à jamais, et joie;
Dieu nous a fait connaître sa grâce pour que nous ne
perdions pas notre demeure céleste,
chacun d'entre nous.

*Il n'y a pas de rose si noble
que la rose qui donna naissance à Jésus.*

Il n'y a pas de rose si noble que
la rose qui donna naissance à Jésus.
Alléluia.

Car en cette rose se trouvaient côte à côte
et le ciel et la terre:
chose merveilleuse.

Par cette rose nous voyons clairement
qu'il est Dieu en trois personnes,
toutes pareilles en forme.

ein seliges Leben
zu führen
nach diesem Exil.

*„Noël“ laßt uns singen, allesamt,
da der Friedenskönig zu uns gekommen ist.*

Liebe und Trost sind erschienen,
jetzt da Christus uns seine Gnade gewährt
und mit seinem Leibe erlöst hat,
allesamt.

Als Frucht des Leibes der strahlenden Maria
stieg er als Gott und Mensch zu uns herab.
Er befreite uns von Qual,
allesamt.

Als Knabe geboren wurde er uns gesandt,
brachte uns Heil und erlöste uns vom Übel,
sonst hätten wir Elend gelitten,
allesamt.

Mit dem Strahl der Liebe wird das Licht leuchten.
In der sanften Maria steckte er sein Fähnlein auf
und in ihr nahm er menschliche Gestalt und
männliche Kraft an, allesamt.

Ehre sei dir immerdar und Glückseligkeit;
Gott hat uns seine Gnade gezeigt, so daß wir unsere
himmlische Wohnstatt nicht verlieren,
allesamt.

*Keine Rose ist so tugendreich
wie die Rose, die Jesus gebar.*

Keine Rose ist so tugendreich
wie die Rose, die Jesus gebar.
Alleluja.

Denn in dieser Rose waren Himmel und Erde auf
kleinstem Raum enthalten:
ein Wunder.

Durch diese Rose können wir deutlich erkennen,
daß er Gott in drei Personen ist,
von gleicher Beschaffenheit.

The angels sungen the shepherds to:
Gloria in excelsis Deo;
Gaudeamus.

Leave we all this worldly mirth,
And follow we this joyful birth;
Transeamus.

Nowell: Dieu vous garde

Nowell. Who is there that singeth so: Nowell?
I am here, Sire Christësmas.
Welcome, my lord, Sire Christësmas!
Welcome to us all, both more and less!
Come near, Nowell.

Dieu vous garde, beau sire, tidingës I you bring:
A maid hath born a child full young,
The which causeth you for to sing:
Nowell. *Nowell.*

Christ is now born of a pure maid;
In an oxstall he is laid;
Wherefore sing we all at-a-braid:
Nowell. *Nowell.*

Buvez bien par toute la compagnie,
Make good cheer and be right merry,
And sing with us now joyfully:
Nowell. *Nowell.*

Nowell. Who is there that singeth so: Nowell?
I am here, Sire Christësmas.
Welcome, my lord, Sire Christësmas!
Welcome to us all, both more and less!
Come near, *Nowell.*

Lullay: I saw

*Lullay, lullow, lully, lullay,
Bewy, bewy, lully, bewy,
Lully, lullow, lully, lullay,
Baw, baw my barnë, sleep softly now.*

I saw a sweetë, seemly sight,
A blissful burd, a blossom bright,
That mourning made and mirth of mang.

The angels sang to the shepherds:
Glory to God on high;
let us rejoice.

Let us forsake all worldly pleasures,
and follow this joyful birth;
let us go across.

Nowell. Who is there, singing Nowell?
It is I, Sir Christmas.
Welcome, my lord, Sir Christmas!
Welcome to us all, both rich and poor!
Come near, Nowell.

God keep you, good sir, I bring you news:
a maiden has borne a young child,
and this should make you sing:
Nowell. *Nowell.*

Christ has been born of a pure virgin;
he is lying in an oxstall;
and that is why we join in song:
Nowell. *Nowell.*

Let all here drink well,
make good cheer and be right merry,
and sing joyfully with us now:
Nowell. *Nowell.*

Nowell. Who is there, singing Nowell?
It is I, Sir Christmas.
Welcome, my lord, Sir Christmas!
Welcome to us all, both rich and poor!
Come near, *Nowell.*

*Lullay, lullow, lully, lullay,
bewy, bewy, lully, bewy,
lully, lullow, lully, lullay,
hush, hush my child, sleep softly now.*

I saw a beautiful and proper sight,
a joyful maiden, a blossom bright,
that sang a mournful song all mixed with joy.

Les anges chantèrent aux bergers:
gloire à Dieu aux cieux.
Réjouissons-nous.

Renonçons à toute la gaité de ce monde,
pour suivre cette naissance joyeuse.
Passons de l'autre côté.

Noël. Qui est là, qui chante ainsi Noël?
C'est moi – Sire Christemas – qui suis là.
Soyez le bienvenu, monseigneur, Sire Christemas!
Bienvenue à nous tous, et riches et pauvres!
Venez, Noël.

Dieu vous garde, beau sire, je vous apporte des
nouvelles: une jeune fille a mis au monde un bébé,
ce qui devrait vous faire chanter:
Noël. *Noël.*

Le Christ est né d'une vierge pure;
il est couché dans une stalle;
et donc nous nous unissons pour chanter:
Noël. *Noël.*

Que tous présents boivent bien,
qu'ils fassent bonne chère et qu'ils soient bien gais,
et qu'ils chantent joyeusement avec nous:
Noël. *Noël.*

Noël. Qui est là, qui chante ainsi Noël?
C'est moi – Sire Christemas – qui suis là.
Soyez le bienvenu, monseigneur, Sire Christemas!
Bienvenue à nous tous, et riches et pauvres!
Venez, *Noël.*

*Lullay, lullow, lully, lullay,
bewy, bewy, lully, bewy,
lully, lullow, lully, lullay,
chut, chut, mon petit, dors doucement alors.*

J'ai vu une chose adorable et bienséante,
une vierge joyeuse, une fleur brillante,
qui chantait de douleur mêlée de joie.

Die Engel sangen zu den Hirten:
Ehre sei Gott in der Höhe.
Laßt uns frohlocken.

Laßt uns aller weltlichen Freuden entsagen
und dieser freudvollen Geburt folgen.
Laßt uns hinübergehen.

Noël. Wer da, wer singt Noël?
Ich bin's, Herr Weihnacht.
Willkommen, mein Herr Weihnacht!
Seid uns willkommen bei reich und arm!
Kommt! Noël.

Gott sei mit Euch, guter Herr, ich bringe
Neuigkeiten: Eine Magd hat ein Kindlein geboren,
deshalb sollt Ihr singen:
Noël. *Noël.*

Christus wurde geboren aus einer reinen Magd;
in einem Kuhstall liegt er,
und deshalb singen wir zusammen:
Noël. *Noël.*

Laßt uns alle hier gut trinken,
laßt uns lustig zechen
und fröhlich anstimmen:
Noël. *Noël.*

Noël. Wer da, wer singt Noël?
Ich bin's, Herr Weihnacht.
Willkommen, mein Herr Weihnacht!
Seid uns willkommen bei reich und arm!
Kommt! *Noël.*

*Lullay, lullow, lully, lullay,
bewy, bewy, lully, bewy,
lully, lullow, lully, lullay,
eiapoepia, mein Kindchen schlaf ein.*

Ich sah einen schönen, schicklichen Anblick,
eine freudenreiche Magd, eine leuchtende Blüte,
die ein trauriges Lied sang mit Freuden vermischt.

A maiden mother, meek and mild,
In cradle keep a knavè child,
That softly sleep; she sat and sang.

Lully, lulla, thou little tiny child,
By, by, lully lullay,
Thou little tiny child,
By, by, lully lullay.

O sisters too,
How may we do
For to preserve this day
This poor youngling,
For whom we do sing,
By, by, lully lullay?

Herod, the king,
In his raging,
Chargèd he hath this day
His men of might,
In his own sight,
All young children to slay.

That woe is me,
Poor child for thee!
And ever morn and day,
For thy parting
Neither say nor sing
By, by, lully lullay!

Lullaby

*Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
My sweet little baby:
What meanest thou to cry?
Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
La lullaby, my sweet little baby.*

Be still my blessed babe,
Though cause thou hast to mourn:
Whose blood most innocent to shed,
The cruel king hath sworn:
And lo, alas, behold,
What slaughter he doth make,
Shedding the blood of infants all,

A virgin mother, meek and mild,
looked after her boy child in a cradle,
who slept softly as she sat and sang.

*Lully, lulla, you little tiny child,
by, by, lully lullay,
you little tiny child,
by, by, lully lullay.*

O sisters two,
what can we do
to save today
this poor small child
for whom we sing,
by, by, lully lullay?

Herod the king
in his anger
has ordered his
soldiers today to murder
all the young children
while he looks on.

So I am full of sadness
for you, poor child!
And all the time, morning and evening,
because of your going
I will not say or sing
by, by, lully lullay!

*Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
my sweet little baby:
what do you mean by crying?
Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
la lullaby, my sweet little baby.*

Hush, my blessed babe,
although you have reason to mourn,
since the cruel king has sworn
to shed your most innocent blood.
And look, alas, behold,
what slaughter he is making,
shedding the blood of all infants,

Une mère vierge, humble et douce,
gardait dans une crèche son enfant qui
dormait paisiblement pendant qu'elle chantait.

*Lully, lulla, tout petit enfant,
dors, dors, lully lullay.
tout petit enfant,
dors, dors, lully lullay.*

Ô mes deux soeurs,
que peut-on faire
pour sauver aujourd'hui
ce pauvre petit enfant
pour qui on chante,
by, by, lully lullay?

Hérode le roi
tout en colère
a ordonné à ses soldats
aujourd'hui de tuer
tous les jeunes enfants
devant ses yeux.

Je suis donc plein de tristesse
pour toi pauvre petit.
Et toujours, matin et soir,
à cause de ton départ
je ne veux plus dire ni chanter
by, by, lully lullay!

*Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
mon gentil petit bébé:
que signifient tes pleurs?
Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
la lullaby, mon gentil petit bébé.*

Tiens-toi tranquille mon bébé béni,
bien que tu aies de quoi te lamenter,
puisque le roi cruel a juré
de verser ton sang si innocent.
Et regarde, hélas, vois,
quel carnage il fait
versant le sang de tous les enfants,

Eine jungfräuliche Mutter, mild und fromm,
die ihr Knäblein in der Wiege hütete,
das sanft schlummerte, als sie saß und sang.

*Lully, lulla, du kleines Kindelein,
ei, ei, lully lullay.
Du kleines Kindelein,
ei, ei, lully lullay.*

O Schwestern beide,
was können wir tun
um heute dieses
arme Kindelein zu retten,
für das wir singen,
ei, ei, lully lullay?

Der König Herodes
hat in seinem Zorn
heute seinen
Mannen befohlen,
unter seinen Augen
alle kleinen Kinder zu erschlagen.

Darum bin ich voller Trauer
für dich, armes Kind!
Und allezeit, morgens und abends,
will ich wegen deines Fortgangs
weder singen noch sagen:
Ei, ei, lully lullay!

*Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
mein süßes, kleines Kindchen:
Warum weinst du so?
Lulla, lullaby, la lulla, lullaby,
la lullaby, mein süßes, kleines Kindchen.*

Sei still, mein gesegnetes Kind,
wenn du auch Grund zur Trauer hast,
du, dessen unschuldiges Blut zu vergießen
der grausame König geschworen hat.
Und siehe, ach, siehe,
welches Blutbad er anrichtet;
er vergießt das Blut aller kleinen Kinder

Sweet saviour for thy sake.
A king is born, they say:
Which king this king would kill:
O woe, and woeful heavy day,
When wretches have their will.

Josquin: Ave Maria

Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum, Virgo serena.
Ave cuius conceptio,
Solemnis plena gaudio,
Caelestia, terrestria,
Nova replet laetitia.
Ave cuius nativitas,
Nostra fuit solemnitas,
Ut lucifer lux oriens,
Verum solem praeveniens.
Ave pia humilitas,
Sine viro foecunditas,
Cuius annunciatio,
Nostra fuit salvatio.
Ave vera virginitas,
Immaculata castitas,
Cuius purificatio
Nostra fuit purgatio.
Ave praeclara omnibus
Angelicis virtutibus,
Cuius fuit assumptio
Nostra glorificatio.
O Mater Dei, memento mei.
Amen.

Beata es virgo Maria
quae Dominum portasti
creatorem mundi.
Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum: benedicta tu.
Genuisti qui te fecit
et in aeternum permanens virgo.

for your sake, sweet saviour.
They say that a king has been born
whom this king intends to kill.
O sorrow, and sad, disastrous day
when wicked men do as they choose.

Hail Mary, full of grace,
the Lord is with you, Virgin serene.
Hail to you, whose conception,
full of solemn joy,
fills all things in both heaven
and earth with new happiness.
Hail to you whose birth
was for us a festival,
like the rising light of the morning
star heralding the true sun.
Hail blessed humility,
who conceived without man's aid,
whose annunciation
was our salvation.
Hail true virginity,
spotless chastity,
whose purification
was our cleansing.
Hail to one admirable
for all angelic virtues,
whose assumption
was our exaltation.
O Mother of God, remember me.
Amen.

Blessed are you, virgin Mary,
who bore our Lord,
creator of the world.
Hail Mary, full of grace,
the Lord is with you: you are blessed.
You bore your own creator,
and remain forever chaste.

à cause de toi, doux sauveur.
On dit qu'il est né un roi
lequel ce roi-ci veut tuer.
Ô douleur, quel triste jour funeste
où des hommes méchants font comme ils veulent.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous, Vierge sereine.
Je vous salue, dont la conception,
pleine d'une joie solennelle,
remplit tout, et au ciel et sur terre,
d'une joie nouvelle.
Je vous salue dont la naissance
fut pour nous une fête,
comme la lueur de l'étoile du matin se levant
pour annoncer l'arrivée du vrai soleil.
Je vous salue humilité bénie,
qui a conçu sans aide humaine,
dont l'annonciation
fut notre salut.
Je vous salue vraie virginité,
chasteté sans tache,
dont la purification
nous purifia.
Je vous salue, vous qui êtes admirable
pour toutes les vertus angéliques,
dont l'assomption
nous exalta.
Ô Mère de Dieu, souvenez-vous de moi.
Amen.

Vous êtes bienheureuse, vierge Marie,
qui mîtes au monde notre Seigneur,
créateur du monde.
Je vous salue Marie pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie.
Vous donâtes naissance à votre propre créateur,
et restez à jamais vierge.

um deinetwillen, süßer Heiland.
Man sagt, ein König sei geboren,
den dieser König töten will. Ach wehe,
welch ein kummervoller, schwerer Tag,
an dem Unholde nach ihrem Willen handeln.

Gegrübet seist du, Maria, voll der Gnaden,
der Herr ist mit dir, selige Jungfrau.
Sei begrüßt, deren Empfängnis
voll heiligem Entzücken
Himmel und Erde
mit neuer Freude erfüllt.
Sei begrüßt, deren Geburt
uns ein Fest bereitete,
wie das dämmernde Licht des Morgens,
das die Sonne ankündigt.
Sei begrüßt, fromme Demut,
die ohne Mann empfing,
deren Verkündigung
uns Heil brachte.
Sei begrüßt, wahre Jungfräulichkeit,
unbefleckte Keuschheit,
deren Läuterung
uns Erlösung brachte.
Sei begrüßt, die du gepriesen wirst
für alle engelhaften Tugenden,
deren Himmelfahrt
unsere Verherrlichung war.
O Mutter Gottes, gedenke meiner.
Amen.

Selig bist du, Jungfrau Maria,
die du unseren Herrn,
den Schöpfer der Welt trugst.
Gegrübet seist du, Maria, voll der Gnaden,
der Herr ist mit dir: Du bist gesegnet.
Du gebarst den, der dich schuf,
und du bleibst jungfräulich in alle Ewigkeit.

Victoria: Ave Maria (four voices)

Ave Maria, gratia plena,
 Dominus tecum:
 benedicta tu in mulieribus,
 et benedictus fructus ventris tui,
 Iesus Christus.
 Sancta Maria mater Dei,
 ora pro nobis peccatoribus
 nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

Hail Mary, full of grace,
 the Lord is with you:
 blessed are you among women,
 and blessed is the fruit of your womb,
 Jesus Christ.
 Holy Mary, mother of God,
 pray for us sinners
 now and in the hour of our death. Amen.

Je vous salue Marie pleine de grâce,
 le Seigneur est avec vous:
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et Jésus-Christ, le fruit de vos entrailles,
 est béni aussi.
 Sainte Marie, mère de Dieu,
 priez pour nous pécheurs
 maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnaden,
 der Herr ist mit dir:
 Du Selige unter den Frauen,
 und selig ist die Frucht deines Leibes,
 Jesus Christus.
 Heilige Maria, Mutter Gottes,
 bitte für uns Sünder
 jetzt und in der Stunde unseres Todes. Amen.

Victoria: Ave Maria (double choir)

Ave Maria, gratia plena,
 Dominus tecum:
 benedicta tu in mulieribus,
 et benedictus fructus ventris tui, Iesus.
 Sancta Maria, Regina caeli,
 dulcis et pia, o mater Dei:
 ora pro nobis peccatoribus,
 ut cum electis te videamus.

Hail Mary, full of grace,
 the Lord is with you:
 blessed are you among women,
 and blessed is Jesus, the fruit of your womb.
 Holy Mary, Queen of heaven,
 gentle and holy, mother of God:
 pray for us sinners,
 that with the chosen we may see you.

Je vous salue Marie pleine de grâce,
 le Seigneur est avec vous:
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et béni est Jésus, le fruit de vos entrailles.
 Sainte Marie, Reine des cieux,
 douce et sainte, mère de Dieu:
 priez pour nous pécheurs,
 qu'avec les élus nous puissions vous voir.

Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnaden,
 der Herr ist mit dir:
 Du Selige unter den Frauen,
 und selig ist die Frucht deines Leibes, Jesus.
 Heilige Maria, Himmelskönigin,
 süß und fromm, o Mutter Gottes:
 Bitte für uns Sünder, damit wir dich
 mit den Auserwählten sehen können.

Es ist ein' Ros' entsprungen

Aus einer Wurzel zart,
 Wie uns die Alten sangen:
 Von Jesse kam die Art
 Und hat ein Blümlein bracht
 Mitten im kalten Winter,
 Wohl zu der halben Nacht.

A rose has grown
 from a tender root,
 just as the ancients foretold.
 It stemmed from Jesse
 and brought forth a flower
 in the depth of winter,
 at dead of night.

Une rose a poussé
 d'une racine tendre,
 tout comme l'avaient prédit les anciens:
 provenue d'Jesse
 elle fit paraître une fleur
 au coeur de l'hiver,
 au fond de la nuit.

Es ist ein' Ros' entsprungen
 Aus einer Wurzel zart,
 Wie uns die Alten sangen:
 Von Jesse kam die Art
 Und hat ein Blümlein bracht
 Mitten im kalten Winter,
 Wohl zu der halben Nacht.

Das Röslein das ich meine,
 Davon Jesaias sagt,
 Hat uns gebracht alleine
 Marie, die reine Magd;
 Aus Gottes ew'gem Rat
 Hat sie ein Kind geboren,
 Wohl zu der halben Nacht.

The rose I have in mind,
 of which Isaiah speaks,
 has been given to us by Mary alone,
 the chaste maiden;
 by God's eternal counsel
 she has borne a child
 at dead of night.

La rose à laquelle je pense
 dont parle Isaïe
 nous a été donnée par Marie toute seule,
 la chaste Vierge;
 selon la volonté éternelle divine
 elle mit au monde un enfant
 au fond de la nuit.

Das Röslein das ich meine,
 Davon Jesaias sagt,
 Hat uns gebracht alleine
 Marie, die reine Magd;
 Aus Gottes ew'gem Rat
 Hat sie ein Kind geboren,
 Wohl zu der halben Nacht.

Das Blümelein so kleine,
 Das duftet uns so süß,
 Mit seinem hellen Scheine
 Vertreibt 's die Finsternis.
 Wahr'r Mensch und wahrer Gott,
 Hilft uns aus allem Leide,
 Rettet von Sünd und Tod.

The flower so tiny
 smells so sweet to us.
 With its gleaming brightness
 it drives the gloom away.
 True God and man in one,
 it spares us all pain,
 saves us from sin and death.

Cette fleur toute petite,
 pour nous sent si bon,
 de son brillant éclat
 elle chasse les ténèbres.
 Véritable Dieu et homme en même temps,
 elle nous épargne toute douleur,
 nous préserve du péché et de la mort.

Das Blümelein so kleine,
 Das duftet uns so süß,
 Mit seinem hellen Scheine
 Vertreibt 's die Finsternis.
 Wahr'r Mensch und wahrer Gott,
 Hilft uns aus allem Leide,
 Rettet von Sünd und Tod.

O Jesu, bis zum Scheiden
Aus diesem Jammertal
Laß dein Hilf uns geleiten
Hin bis zum Freudenaal
In deines Vaters Reich,
Da wir dich ewig loben;
O Gott, uns das verleihe'.

Joseph, lieber Joseph mein,
Hilf mir wiegen das Kindelein,
Gott der wird dein Lohner sein
Im Himmelreich, der Jungfrau Kind Maria.
Eya.

Virgo Deum genuit,
Quem divina voluit clementia.
Omnes nunc concinite,
Nato regi psallite,
Voce pia dicite:
Sit gloria Christo nato infantulo.
Hodie apparuit in Israel,
Quem praedixit Gabriel.
Est natus rex.

In dulci jubilo,
Nu singet und seid froh,
Unsers Herzens Wonne
Liegt in praesepio,
Und leuchtet als die Sonne
Matris in gremio,
Alpha es et O.

O Jesu parvule,
Nach dir ist mir so weh,
Tröste mir mein Gemüthe,
O puer optime,
Durch alle deine Güthe,
O princeps gloriae,
Trahe me post te.

O Patris charitas,
O nati lenitas,
Wir wern all verlohren
Per nostra crimina,

O, Jesus, till the hour of our parting
from this vale of sorrow
help us, guide us
to paradise
in your Father's kingdom,
for we forever praise you.
Grant us this, O God.

Joseph, my dear Joseph,
help me rock the little child:
the child of the Virgin Mary.
God will reward you in heaven.
Eya.

God is born of a Virgin,
as heaven's grace ordained.
Let all now sing together,
sing praises to the new-born king,
proclaim with pious voice:
glory to Christ, the new-born child.
Today is born in Israel
the one whom Gabriel prophesied.
The King is born.

Let us now sing and be merry
with great rejoicing.
Our heart's delight
lies in the manger,
glowing brightly as the sun
in his mother's lap.
You are Alpha and Omega.

O little Jesus,
I yearn for you.
Comfort my spirit,
O fairest child.
Let me follow you
in all your goodness,
O prince of glory.

O love of the Father,
O gentleness of the Son,
though our sins
led us astray,

Ô Jésus, jusqu'au moment de notre départ
de cette vallée de larmes
aidez-nous, guidez-nous
jusqu'au paradis
au royaume de votre Père,
comme nous vous louons sans cesse.
Accordez-nous cela, ô Dieu.

Joseph, mon cher Joseph,
aidez-moi à bercer le petit:
enfant de la Vierge Marie.
Dieu vous recompensera aux cieus.
Eya.

Dieu est né d'une vierge,
comme l'avait ordonné la grâce divine.
Chantons tous ensemble,
chantons des louanges au roi nouveau-né,
proclamons d'une voix pieuse:
gloire au Christ, le nouveau-né.
Ce jour-ci est né en Israël
celui que prédit Gabriel.
Le Roi est né.

Chantons maintenant et soyons joyeux
avec une grande jubilation.
La délectation de notre coeur
est couchée dans la mangeoire
et brille comme le soleil
sur les genoux de sa mère.
Vous êtes Alpha et Oméga.

Ô petit Jésus,
je languis après vous,
consolez mon esprit,
Ô plus beau des enfants,
laissez-moi vous suivre,
dans toute votre bonté,
Ô prince de gloire.

Ô amour du Père,
Ô douceur du Fils,
bien que nos péchés
nous eussent détournés du droit chemin,

O Jesu, bis zum Scheiden
Aus diesem Jammertal
Laß dein Hilf uns geleiten
Hin bis zum Freudenaal
In deines Vaters Reich,
Da wir dich ewig loben;
O Gott, uns das verleihe'.

Joseph, lieber Joseph mein,
Hilf mir wiegen das Kindelein,
Gott der wird dein Lohner sein
Im Himmelreich, der Jungfrau Kind Maria.
Eya.

Die Jungfrau hat den Gott geboren,
den die göttliche Güte begehrte.
Singt nun alle gemeinsam,
lobsingt dem neugeborenen König,
sagt mit frommer Stimme:
Ehre sei Christus, dem neugeborenen Kindelein.
Heute erschien in Israel
der, den Gabriel verheiße.
Der König ist geboren.

Mit süßem Jubel
singet nun und seid froh.
Unsers Herzens Wonne
liegt in der Krippe
und leuchtet wie die Sonne
im Schoß der Mutter.
Du bist der Anfang und das Ende.

O Jesulein,
nach dir ist mir so weh,
tröste mir mein Gemüt,
o holdester Knabe,
durch alle deine Güte,
o Fürst der Herrlichkeit,
leite mich.

O Güte des Vaters,
o Nachsicht des Sohnes,
wir wären alle verloren
durch unsere Sünden,

So hat er uns erworben
Caelorum gaudia.
Eya wern wir da.

Ubi sunt gaudia,
Nirgend mehr denn da,
Da die Engel singen
Nova cantica,
Und die Schellen klingen
In Regis curia.
Eya wern wir da.

Wachet auf, ruft uns die Stimme

Der Wächter sehr hoch auf der Zinne.
Wach auf, du Stadt Jerusalem.
Mitternacht heißt diese Stunde.
Sie rufen uns mit hellem Munde,
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?
Wacht auf, der Bräutigam kömmt,
Steht auf, die Lampen nehmt. Halleluja.
Macht euch bereit zu der Hochzeit,
Ihr müsset ihm entgegen gehn.

Zion hört die Wächter singen,
Das Herz tut ihr vor Freuden springen,
Sie wachet und steht eilend auf.
Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,
Von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,
Ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.
Nun komm, du werthe Kron.
Herr Jesu, Gottes Sohn: Hosianna.
Wir folgen all zum Freudensaal,
Und halten mit das Abendmahl.

Gloria sei dir gesungen,
Mit Menschen- und englischen Zungen,
Mit Harfen und mit Cymbeln schon.
Von zwölf Perlen sind die Pforten
An deiner Stadt; wir sind Konsorten
Der Engel hoch um deinen Thron.
Kein Aug hat je gespürt,
Kein Ohr hat je gehört solche Freude.
Des sind wir froh, Io, Io!
Ewig in dulci júbilo.

he has secured us
the joys of heaven.
O that we were there!

Nowhere is there more joy
than there,
where the angels sing
new songs.
The bells are chiming
in the court of the King.
O that we were there!

‘Awake!’ the watchmen’s voices call
high up on the battlements.
‘Awake, city of Jerusalem.
It is the midnight hour.’
With clear voices they call to us,
‘Where are you, wise virgins?’
Awake, the bridegroom is coming:
arise and take your torches. Alleluia.
Make ready for the wedding,
you must go to him.’

Zion hears the watchmen’s chorus.
Her heart leaps with joy.
She wakes and rises quickly.
Her beloved comes in glory from heaven,
merciful and mighty with truth.
Crowned in light, her star grows bright.
O come, you crown of goodness,
Lord Jesus, Son of God: Hosanna.
We all follow to the hall of joys,
and take part in the great feast.

May human and angelic voices
proclaim your glory
with harps and cymbals.
The gates of your city are made
from twelve pearls. We join
with the angels high around your throne.
No eye has ever seen,
no ear ever heard such joy.
For this we are eternally glad,
rejoicing greatly for ever.

il nous a procuré
les joies des Cieux.
Ô que nous y fussions!

Nulle part existe-t-il plus
de joies que là,
où les anges chantent
de nouveaux chants.
Les cloches carillonnent
à la cour du Roi.
Ô que nous y fussions!

«Réveillez-vous!» crient les voix des veilleurs
haut sur les remparts.
«Réveillez-vous, ville de Jérusalem.
C’est l’heure de minuit.»
D’une voix claire ils nous crient,
«Où êtes-vous, vierges sages?»
Réveillez-vous, le marié arrive,
levez-vous et prenez vos torches. Alléluia.
Préparez-vous pour le mariage,
vous devez aller à lui.»

Sion entend le choeur des gardiens,
son coeur bondit de joie,
elle se réveille et se lève vite.
Son bien-aimé descend en gloire des cieux,
miséricordieux et puissant de vérité,
couronné de lumière, son étoile brille.
Ô venez, couronne de bonté,
Seigneur Jésus, Fils de Dieu: Hosanna.
Nous suivons tous jusqu’à la salle des joies,
et participons au grand banquet.

Que des voix d’hommes et d’anges
proclament votre gloire
avec des harpes et des cymbales.
Les portes de votre ville sont faites
de douze perles. Nous nous joignons
aux anges aux cieux autour de votre trône.
Aucun oeil n’a jamais vu,
aucune oreille jamais entendue une telle joie.
De cela nous sommes sans cesse heureux,
nous en réjouissant beaucoup pour toujours.

deshalb hat er uns erworben
die Freuden des Himmels.
Ei wären wir da.

Wo es Freuden gibt,
nirgends mehr als da,
wo die Engel
neue Lieder singen.
Und die Schellen klingen
in der königlichen Versammlung.
Ei wären wir da.

Wachet auf, ruft uns die Stimme
Der Wächter sehr hoch auf der Zinne.
Wach auf, du Stadt Jerusalem.
Mitternacht heißt diese Stunde.
Sie rufen uns mit hellem Munde,
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?
Wacht auf, der Bräutigam kömmt,
Steht auf, die Lampen nehmt. Halleluja.
Macht euch bereit zu der Hochzeit,
Ihr müsset ihm entgegen gehn.

Zion hört die Wächter singen,
Das Herz tut ihr vor Freuden springen,
Sie wachet und steht eilend auf.
Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,
Von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,
Ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.
Nun komm, du werthe Kron.
Herr Jesu, Gottes Sohn: Hosianna.
Wir folgen all zum Freudensaal,
Und halten mit das Abendmahl.

Gloria sei dir gesungen,
Mit Menschen- und englischen Zungen,
Mit Harfen und mit Cymbeln schon.
Von zwölf Perlen sind die Pforten
An deiner Stadt; wir sind Konsorten
Der Engel hoch um deinen Thron.
Kein Aug hat je gespürt,
Kein Ohr hat je gehört solche Freude.
Des sind wir froh, Io, Io!
Ewig in dulci júbilo.

Medieval Carols

- | | |
|----------------------------|------|
| 1. Angelus ad virginem | 2.35 |
| 2. Nowell sing we | 3.02 |
| 3. There is no rose | 3.34 |
| 4. Nowell: Dieu vous garde | 4.02 |

The Coventry Carol

- | | |
|---|------|
| 5. Lullay: I saw | 2.16 |
| 6. Lully, lulla, thou little tiny child | 3.17 |
| 7. Lullaby (WILLIAM BYRD) | 6.27 |

Ave Maria

- | | |
|---|------|
| 8. <i>four voices</i> (JOSQUIN DES PRÉS) | 5.22 |
| 9. Beata es virgo/Ave Maria
<i>seven voices</i> (PHILIPPE VERDELLOT) | 5.37 |
| 10. <i>four voices</i> (attrib. VICTORIA) | 2.15 |
| 11. <i>double choir</i> (VICTORIA) | 4.43 |

German Chorales

- | | |
|--|------|
| 12. Es ist ein' Ros' (M PRAETORIUS) | 3.06 |
| 13. Joseph, lieber (H PRAETORIUS) | 2.30 |
| 14. In dulci júbilo (H PRAETORIUS) | 3.37 |
| 15. Wachet auf, ruft uns die Stimme
(vv.1,2 M PRAETORIUS, v.3 J S BACH) | 4.07 |

Total Playing Time 56.59

Made in England

The Tallis Scholars

Directed by Peter Phillips

Soprano: Sally Dunkley Deborah Roberts¹²

Alto: Robert Harre-Jones Timothy Wilson⁷

Tenor: Simon Davies⁵ Richard Edgar-Wilson⁵

Rufus Müller¹ Nicolas Robertson

Bass: Francis Steele Julian Walker

Numbers indicate the works in which these singers are soloists

The Adoration of the Kings by Gerard David (c.1460–1523) is reproduced by courtesy of The Trustees, The National Gallery, London

Produced by Steve C Smith and Peter Phillips for Gimell Records
Recording Engineer: Mike Clements
Recorded in the Church of St Peter and St Paul, Salle, Norfolk, England

The copyright in this sound recording and in its accompanying sleeve notes, translations and visual designs, is owned by Gimell Records

© 1986 Original sound recording
made by Gimell Records

© 2001 Gimell Records

ENGLISH

FRANÇAIS

DEUTSCH

A DIGITAL
RECORDING
[DDD]CHRISTMAS CAROLS
AND MOTETS

THE TALLIS SCHOLARS

Directed by Peter Phillips

Gimell
CDGIM 010

Medieval Carols

- | | |
|----------------------------|------|
| 1. Angelus ad virginem | 2.35 |
| 2. Nowell sing we | 3.02 |
| 3. There is no rose | 3.34 |
| 4. Nowell: Dieu vous garde | 4.02 |

The Coventry Carol

- | | |
|---|------|
| 5. Lullay: I saw | 2.16 |
| 6. Lully, lulla, thou little tiny child | 3.17 |
| 7. Lullaby (WILLIAM BYRD) | 6.27 |

Ave Maria

- | | |
|--|------|
| 8. <i>four voices</i> (JOSQUIN DES PRÉS) | 5.22 |
| 9. Beata es virgo/Ave Maria
<i>seven voices</i> (PHILIPPE VERDELOT) | 5.37 |
| 10. <i>four voices</i> (attrib. VICTORIA) | 2.15 |
| 11. <i>double choir</i> (VICTORIA) | 4.43 |

German Chorales

- | | |
|---|------|
| 12. Es ist ein' Ros' (M PRAETORIUS) | 3.06 |
| 13. Joseph, lieber Joseph (H PRAETORIUS) | 2.30 |
| 14. In dulci júbilo (H PRAETORIUS) | 3.37 |
| 15. Wachtet auf, ruft uns die Stimme
(vv.1,2 M PRAETORIUS, v.3 J S BACH) | 4.07 |

The Tallis Scholars

Directed by Peter Phillips

Soprano: Sally Dunkley Deborah Roberts
 Alto: Robert Harre-Jones Timothy Wilson
 Tenor: Simon Davies Richard Edgar-Wilson
 Rufus Müller Nicolas Robertson
 Bass: Francis Steele Julian Walker

The Adoration of the Kings by Gerard David
 (c.1460–1523) is reproduced by courtesy of
 The Trustees, The National Gallery, London

Produced by Steve C Smith and
 Peter Phillips for Gimell Records
 Recording Engineer: Mike Clements
 Recorded in the Church of St Peter
 and St Paul, Salle, Norfolk, England

The copyright in this sound recording and in its
 accompanying sleeve notes, translations and visual
 designs, is owned by Gimell Records
 © 1986 Original sound recording
 made by Gimell Records
 © 2001 Gimell Records

Made in England

Gimell Records
Oxford England www.gimell.comCOMPACT
disc
DIGITAL AUDIO